

La fin de l'ère Zapatero

- 1) Les premières réformes ne seront mises en place qu'une fois installées les deux Chambres du Parlement le 13 décembre, puis investi le chef du gouvernement à partir du 20. Mais les nouvelles mesures de rigueur qui se profilent pourraient attiser la grogne social qui s'est installée dans le pays. Le mouvement des indignés, apparu au mois de mai, s'est mis en sourdine après les grandes manifestations du printemps, mais perdue par exemple en empêchant les expulsions de propriétaires sur-endettés.

Nouvelle République 21 novembre 2011

Finances : Noir et Rouge

- 2) Comme prévu par (les pessimistes) les Bourses dévissent. Comme prévu (par les socialistes), Christine Lagarde ne dévise pas. Journée noire pour marchés dans le rouge. Pierre noire dans le jardin de la nouvelle patronne du FMI. Son chat noir s'appelle Bernard Tapie et son gros problème s'appelle « conflit d'intérêt ».
- 3) Les fans de DSK (il en avait) ont assuré qu'en tant que grand argentier mondial, il avait à lui tout seul (mais oui !) réussi à retarder l'effondrement financier de la Grèce. Depuis sa mise hors-jeu et son remplacement, la spirale infernale a pris une autre dimension. C'est l'Amérique toute puissante (mais ô combien fragile) qui est sous la gouttière.
- 4) Le grand jeu de domino qui menace, une fois encore l'économie mondiale passe, dans le système mis en place après guerre, par quelques grands régulateurs. Le patron du Trésor US en fait partie comme désormais celui de la BCE, garant de l'unité monétaire de l'Europe. Le Fonds monétaire International aussi, évidemment. Ce qui signifie que même si les soubresauts boursiers du moment ne la concernent guère, Christine Lagarde va se trouver d'une manière ou d'une autre, confrontée au maelström qui secoue le cocotier de la planète finances. Les grands argentiers qui l'ont propulsée à son poste prestigieux savaient bien que le boulet parisien qu'elle traînait, allait finir par la rattraper .
- 5) Ils ont décidé de faire comme si de rien n'était . Comme si, de toute façon , l'enquête déclenchée en France n'aboutira pas avant des lustres. Comme si l'indépendance de la justice hexagonale ne les concernait pas. Comme si, de toute façon, les sous-entendus politiques qui se cachent (mal) derrière cette « affaire Tapie » n'étaient que de moindre intérêt. Bref, et malgré les satisfecit d'une opposition qui avait levé le lièvre, Christine Lagarde ne bougera pas des États-Unis. Elle y a d'autres chats à fouetter. Qui ne sont pas noirs.

Éditorial d'Hervé Cannet dans la Nouvelle République du 5 août 2011